

## Samivel et la Provence

**D**e nos jours la Provence est trop connue pour ne pas être parfois méconnue.

On y vient, on s'y plaît, on en parle, et il arrive aussi qu'on la comprenne. Mais il arrive aussi que de très bonne foi, on la juge seulement sur quelques apparences. Or ici le défaut des apparences c'est d'être pittoresques, brillantes, amusantes, et assez familières pour donner le change sur le caractère profond d'un pays dont par discrétion, les habitants retirent et gardent pour eux les qualités majeures. Et j'aurais dû dire sévères, quelquefois même dramatiques. J'ai passé des années à le dire, à l'écrire; à le répéter à tous les échos. Quelquefois en vain. Mais on finit par trouver une réponse à votre appel

**A**insi, quel a été mon plaisir de constater que Samivel, qui pourtant n'est pas provençal, voyait, montrait la même Provence que moi. Il a, pour mon plus grand bonheur, écrit une sorte de poème d'images en l'honneur de cette ☐ gueuse parfumée ☐ qui est digne d'une qualification plus profonde que ce mot d'esprit, charmant certes mais si léger...

Samivel nous décrit donc dans son film et son livre une Provence vraie qui a pu changer au cours des siècles, mais qui a rassemblé en un seul corps original ses variations physiques et humaines, toujours passionnées.

Et il nous le montre aussi telle qu'elle est de nos jours. Mais, sous son décor actuel, il nous en aura signalé assez d'aspects passés, cependant encore visibles, pour que nous en prenions une connaissance authentique.

Pour ceux qui à l'amour joignent la réflexion, cette présentation aura ceci d'heureux que l'amour est justifié par la pensée, et que la réflexion devient amour.

Henri Bosco

Grand Prix National des Lettres

Grand Prix de Littérature de l'Académie Française.

Texte issu du programme accompagnant la sortie du film.